

Gaëlle Tallet, Entre agriculture et pastoralisme: le village rural d'el-Deir (oasis de Kharga) face aux pulsations climatiques au Ier s. avant notre ère.

Bulletin de la Société française d'Égyptologie 205 (2021) pp. 104-138, figg.

Le site d'el-Deir, situé au pied de la passe du Naqb Abou Sighaoual, au nord-est de la dépression de Kharga, contrôle un itinéraire central de circulation entre la Grande Oasis et la région thébaine. Entre exploitation agricole d'un périmètre irrigué, permettant le développement d'une agriculture de rente, et alimentation des circulations caravanières, les vocations du site ont été multiples au cours de son histoire, et largement tributaires de la variation des ressources en eau. Si el-Deir est aujourd'hui retourné aux sables du désert, les prospections géoarchéologiques ont permis de restituer les processus de création de cette micro-oasis et les dynamiques hydriques qui ont marqué son histoire, de l'époque saïto-perse à l'époque romaine tardive. Le croisement des approches géomorphologique, géoarchéologique, archéologique et épigraphique ouvre des perspectives nouvelles sur les capacités d'adaptation des communautés humaines implantées dans la région, face à des conditions climatiques dont les variations sont appréciées de plus en plus finement. La fin de l'époque hellénistique apparaît en particulier comme un des moments pivots de cette histoire: elle témoigne en effet de l'aboutissement d'une dynamique d'implantation de population et de développement d'un terroir structuré autour du vignoble, initiée dès l'époque saïto-perse par le temple d'Amon d'Hibis, et de l'occurrence de crises hydriques, qui ont pu conduire à des reconversions temporaires dans des activités pastorales.

2021-0653